



# Résoudre le dilemme de l'imagerie médicale au Canada : rétablir un accès aux services dans des délais acceptables pour les patients après la pandémie

La pandémie de COVID-19 a eu des répercussions dramatiques sur les temps d'attente pour les procédures d'imagerie médicale dans tout le pays. Les Canadiens qui ont dû retarder leurs examens de diagnostic ou de suivi au début de la pandémie ont désormais besoin de soins immédiats. Cela a engendré un afflux massif de patients qui tentent de reprogrammer leurs rendez-vous, et on prévoit que les personnes non diagnostiquées ou dont les maladies s'aggravent auront aussi besoin de plus de soins. Cette demande pèse sur les services de radiologie dont les capacités sont déjà limitées. En temps normal, la demande est croissante. Si nous ne faisons rien, ces facteurs combinés risquent de paralyser notre système de santé.



## Le statut de l'imagerie médicale au Canada

### Des temps d'attente excessifs

Au Canada, avant la pandémie, on estimait que le temps d'attente moyen pour une TDM était de 50 à 82 jours et pouvait aller jusqu'à 89 jours pour une IRM, c'est-à-dire de 20 à 52 jours de plus que le temps d'attente recommandé de 30 jours.<sup>i</sup> À cause de la COVID-19, les temps d'attente sont encore plus longs, ce qui plonge l'imagerie médicale au Canada dans une situation de crise. Un récent sondage auprès des membres de la CAR a indiqué que 75 % des radiologistes de partout au pays n'ont pas été en mesure de réduire l'arriéré d'imagerie médicale. De plus, 30 % des radiologistes croient que les temps d'attente pour l'imagerie médicale ne reviendront jamais aux niveaux d'avant la pandémie. C'est particulièrement inquiétant pour les personnes qui ont besoin d'une mammographie ou d'un examen de dépistage du cancer colorectal, pour les patients qui suivent des traitements pour le cancer

ou pour les personnes qui ont besoin d'examen, mais ont tardé à prendre rendez-vous à cause de la pandémie.

### La demande à venir

En 2019, le Conference Board du Canada a estimé que le temps d'attente moyen en 2022 atteindrait **67 jours pour une TDM et 133 jours pour une IRM**. Ces chiffres dépassent largement les 30 jours acceptables. Cette situation aurait pour conséquence **une perte nette** de 3,5 milliards de dollars de PIB pour notre économie.<sup>ii</sup>

Avec un taux de vaccination de la population canadienne de près de 80 %, les services de radiologie du pays constatent un afflux massif de patients qui tentent de reprogrammer leurs rendez-vous. Ces temps d'attente sont alarmants pour les radiologistes, qui veulent offrir des procédures d'imagerie vitales à leurs patients en temps opportun, et pour les patients qui attendent leurs soins dans l'incertitude.

Notre système de santé n'est pas armé pour gérer de tels volumes. Le risque est de laisser de nombreuses personnes sans diagnostic et sans traitement.

## Questions fréquentes :

**En quoi un investissement fédéral dans l'imagerie médicale bénéficierait-il aux Canadiens?**



Cela réduirait les temps d'attente et améliorerait l'accès aux procédures de diagnostic et aux interventions. Les résultats généraux seraient positifs pour les patients.

**Pourquoi un investissement dans l'imagerie médicale est-il nécessaire maintenant?**



L'équipement d'imagerie canadien est insuffisant. L'investissement en équipement d'imagerie au Canada n'a jamais été si bas depuis 20 ans. Un Canadien attend en moyenne entre 50 et 82 jours pour les diagnostics par TDM et jusqu'à 89 jours pour les IRM, soit 20 à 52 jours de plus que les délais recommandés par l'Alliance canadienne sur les temps d'attente et approuvés par la CAR. La crise de la COVID-19 a renforcé ce phénomène.

**Les soins de santé relèvent des compétences provinciales. Pourquoi demander un investissement fédéral?**



La santé et le bien-être de la population sont une priorité nationale. L'inclusion d'un investissement dans l'imagerie médicale dans le cadre du Transfert canadien en matière de santé permettra de garantir aux patients de toutes les juridictions un accès juste et équitable aux procédures d'imagerie. En 2005, le gouvernement a effectué un investissement conséquent dans l'équipement d'imagerie médicale visant à réduire les temps d'attente interminables.

## La pression économique sur le système de santé

Si la perturbation actuelle de service engendrée par la COVID-19 entraîne ne serait-ce qu'une réduction de 25 % du nombre total de patients examinés, l'impact sur l'économie représente un milliard de dollars supplémentaires de PIB perdu, car ces personnes ne peuvent pas travailler en attendant leurs examens d'imagerie. La perte est estimée à près de **5 milliards de dollars de PIB pour 2021**.

## Réduire les temps d'attente à la norme acceptable

Pour rattraper l'important retard accumulé en matière d'imagerie médicale et se préparer correctement à l'afflux de patients dans le système de soins de santé, l'Association canadienne des radiologistes recommande au gouvernement d'agir sur les priorités suivantes :

1. Un investissement fédéral de **1,5 milliard de dollars** sur cinq ans en équipement d'imagerie médicale et en ressources humaines de santé pour soutenir l'augmentation de la capacité.
2. Soutenir la mise en œuvre d'un programme **national de demande d'examen en ligne (aide à la décision clinique)** pour fournir aux professionnels de la santé qui demandent des examens un meilleur accès aux lignes directrices en matière d'imagerie médicale, garantissant que les patients reçoivent le bon examen au bon moment.

3. La création d'un **Institut national des sciences des données** afin d'exploiter l'IA pour établir des priorités stratégiques en matière de ressources humaines de santé, de technologies et d'infrastructures d'imagerie médicale au lendemain de cette pandémie et à l'avenir.

## Nous devons agir immédiatement en investissant dans l'imagerie médicale pour accueillir l'afflux de demandes d'examens tout en réduisant les listes d'attentes.

Améliorer les capacités du système de santé constitue un réel investissement dans les soins aux patients qui facilitera notre reprise économique sur le long terme après la pandémie.

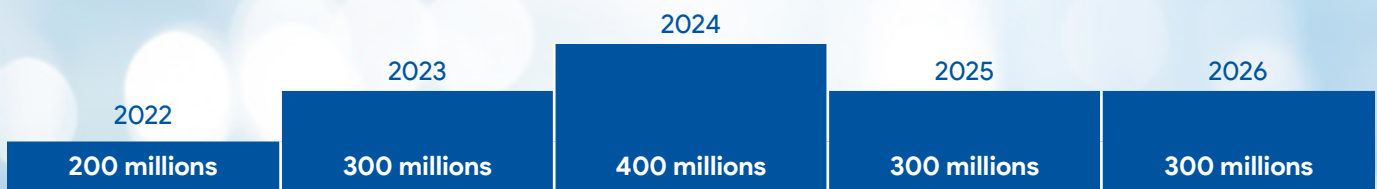
## À propos de l'Association canadienne des radiologistes

L'Association canadienne des radiologistes (CAR) est le porte-parole national des radiologistes au Canada pour l'excellence de l'imagerie médicale et des soins de qualité. Nous représentons 2 800 radiologistes qui fournissent des services d'imagerie vitaux à des millions de patients.

## Références

- Sutherland, Greg, Nigel Russell, Robyn Gibbard et Alexandru Dobrescu. Valeur de la radiologie, Partie II. Ottawa : Conference Board du Canada, 2019.
- Ibid.*

## Investissement annuel recommandé dans l'équipement d'imagerie médicale



## Croissance stagnante du nombre d'appareils TDM

Machines TDM, nombre total d'unités et nombre annuel d'augmentation d'unités, 1990-2017. *Source : Conference Board, ACMTS et ICIS*

